

ART ET INSECTES

Par Alain Fraval

Lucane cerf-volant – Papier mâché et tissu, par Martha Arango

Les insectes en papier

Sous le terme de papier, on entend un matériau obtenu par séchage d'une fine couche de matière végétale triturée. Il sert à l'écriture et au dessin depuis plus de 2 000 ans. Apparu en Chine, il s'est répandu lentement en Occident, via le monde arabe, et sa fabrication s'est peu à peu perfectionnée. L'origine du carton, papier épais et rigide, est assez obscure ; en France, son invention remonterait à 1751 et serait le fait d'un élève de René-Antoine Ferchault de Réaumur (voir encadré en fin d'article) qui l'aurait élaboré pour des applications bien précises comme les plats, les emboîtages de reliure et les cartes à jouer. Dans les années 1840, dans le Midi, on logeait les vers à soie à transporter dans de petites boîtes en carton. On date de 1850 ses premiers usages pour condi-

Le papier, matériau banal et très bon marché, se découpe, se plie, s'enroule, se pique, s'assemble, se pétrit, se colorie, se sculpte. On montre ici quelques spécimens d'insectes, faits par des mains habiles¹ guidées par un souci de la reproduction ou par une imagination vive.

tionner de produits alimentaires comme des céréales (Kellogg, aux États-Unis).

Le matériau est maintenant omniprésent, disponible en tout un

tas d'épaisseurs, de grammage, de qualités de surface, de couleurs, etc. Neuf ou récupéré, il permet à tout un chacun de fabriquer des objets plats ou en volume avec des outils très simples et un effort physique fort réduit, mais avec patience, minutie et détermination. Ceci sans craindre de gâcher une matière précieuse. Les œuvres sont légères et... fragiles.

Beaucoup sont des domaines du scolaire et des loisirs créatifs, voire des « travaux de dames » ; certaines traduisent une réelle ambition artistique de la part de créateurs plasticiens spécialisés. Les insectes en papier et carton peuplent les murs et les étagères des écoles comme des galeries d'art. Sous forme de photos, leur habitat général est Internet, où sont puisés les spécimens relevant des techniques les plus usuelles présentés ci-après.

1. Les modèles réalisés avec une découpeuse pilotée par ordinateur sont en principe hors sujet.

PLIAGE,
DÉCOUPAGE ET
ASSEMBLAGE

Une chenille, par un très jeune artiste anonyme, un Diptère Sarcophagidé, un papillon d'une seule feuille, un bourdon vêtu de fragments, une multitude monospécifique posée sur les murs ou une faune s'échappant d'un livre creusé,



6 cercles de papier pliés, collés, suffisent à donner corps et tête à cette petite chenille verte – Vu à www.kinderspiele-welt.de, cliché tous droits réservés



Bourdon – par Lisa Lloyd, artiste designer basée à Hove (Grande-Bretagne). Site à www.lisalloyd.net



Kelly Campbell sculpte des livres, en les évidant.
Site Internet : www.kellycampbellberry.com



Cousin de l'origami, le kirigami est l'art délicat du découpage, souvent associé à du pliage – Réalisé d'après un modèle vu à designbundles.net



Neon Meadow Brown (vue partielle) – L'artiste britannique Rebecca J. Coles joue sur la répétition de milliers de papillons découpés et fixés à l'aide d'épingles entomologiques pour réaliser des oeuvres qui s'exposent dans le monde entier. Blog à www.rebeccajcoles.co.uk



Une mouche, sculpture en papier découpé et plié – Par Marion Riguera (France), artiste et designer papier à www.mr-graphisme.com

EN CARTON

Un kit de Lucane, une phalène en bandelettes de carton ondulé collées sur la tranche et, dans le même matériau, une coccinelle qui grimpe au mur...



Atlas beetle - L'enseigne néerlandaise *Assembli* propose des éléments de décoration en papier et carton à assembler soi-même. Sur Internet à www.assemblishop.com



« **I love bugs** » - Création *Hélène Jourdain*, auteure et graphiste polyvalente, avec un goût prononcé pour le papier et le carton. Son enseigne « *La tête dans les idées* » est sur Internet à www.latetedanslesidees.fr



Papillon en carton - Création *Rachel Williams* artiste, créatrice, sculptrice, qui expose à *reCreatedBy* : www.recreatedby.me et sur Instagram, Pinterest et Facebook

EN PAPIER
MÂCHÉ

Armé ou pas, avec d'autres matériaux ou pur : une fourmi stylisée, une abeille écorchée pédagogique de fabrication industrielle du XIX^e siècle (à continuer page suivante...)



Fourmi verte - Papier mâché et tissu, par *Martha Arango*, sculptrice, à [//marthaarango.canalblog.com](http://marthaarango.canalblog.com)



Ci-dessus et à droite, ver à soie et mouche - Modèles anatomique en papier mâché créés par le médecin français *Louis Auzoux* (1797-1880).





Insecte bleu – Sculpture en papier mâché par Laurence Lehel à www.laurencelehel.fr



Araignée – Papier mâché et autres techniques en papier, par Zim&Zou, alias Lucie Thomas et Thibault Zimmermann, créateurs et graphistes à découvrir à www.zimandzou.fr

**EN PAPIER
MÂCHÉ ▲▲
(SUITE)**

Un insecte posé sur un livre découpé (par l'artiste) et une araignée fantastique.



PIQUAGE ►

...ou « picotage », pour un très-bas-relief d'un hanneton.



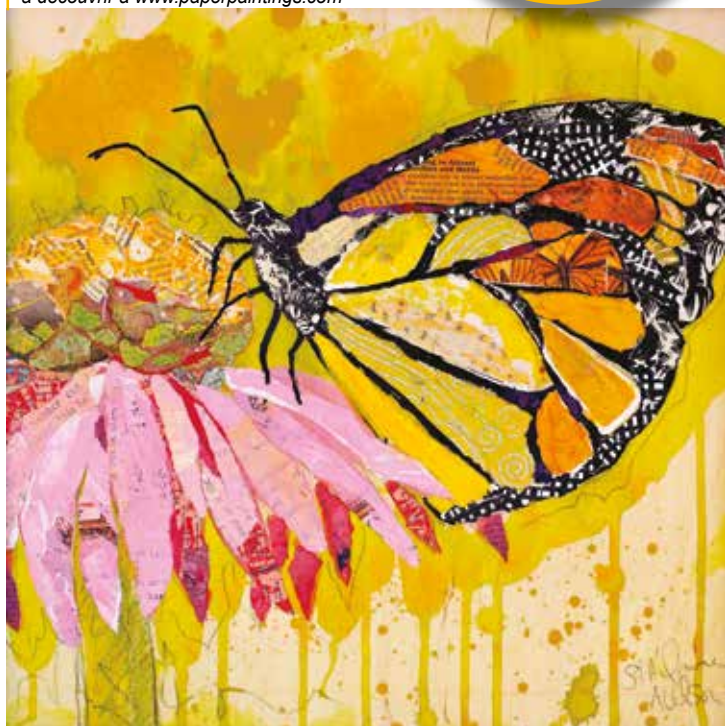
« Scarabée » en picotage, succession de trous de différentes tailles formant un dessin – Par Pascale Mallo vanclooster (Belgique) à www.pinterest.fr/pascalemallo/



COLLAGE ▼

Les fragments de papier coloré ou colorié sont assemblés à plat. Un Monarque d'Amérique et une blatte.

Monarque – Elizabeth St. Hilaire utilise le papier comme d'autres la peinture pour réaliser des tableaux très colorés à découvrir à www.paperpaintings.com



La Cucaracha, 2008 - par Greg Lamarche, designer étatsunien, papier découpé et collé à www.greglamarche.com

PAPEROLLES

►
...ou « quilling » :
un papillon et une
libellule à plat.



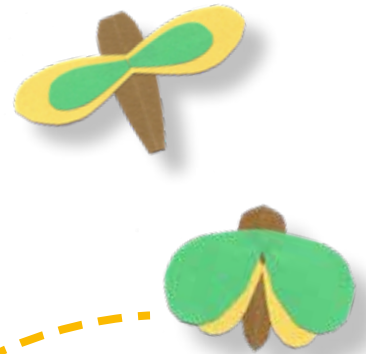
Des bandelettes de papier, pliées, enroulées et posées-collées... – Ci-dessus, modèles en vente sur www.etsy.com. Tous droits réservés



Papillon – Composition par Lyndsey Houghton, plieuse de livre, à BookFoldingForever sur www.etsy.com. Tous droits réservés

LIVRES PLIÉS DÉCOUPÉS...

►
...de façon à créer un objet.
Des patrons pour réaliser
des « book folding » sont
disponibles sur Internet.
Ici, un papillon (sujet
classique).



ORIGAMI

▼
Art d'origine japonaise.
Une feuille carrée pliée, sans
coupure ni colle. Certains des
insectes les plus spectaculaires
sont doublement signés : du
créateur et du plieur.
Une libellule pour
exemple.

Réaumur bionicien

Si votre revue préférée est imprimée à un prix abordable, si le papier est abondant, vous le devez à Réaumur. Et à une espèce de guêpe du Canada, dont il avait observé le nid conservé au Muséum. Un nid dont l'« enveloppe ressemble si fort à nos cartons que ce n'est pas assez de dire qu'elle y ressemble. » Notre savant se met à chercher à partir de quel matériau ce papier est fait, jusqu'à ce qu'il surprenne une « mère guêpe, de la classe des souterraines » en train de débiter de ses « serres » (mandibules) le châssis de sa fenêtre.

Son mémoire paraît en 1719 ; son intuition ne sera traduite en procédé efficace qu'en 1842. Depuis, la plupart des papiers et cartons sont faits de bois trituré et le ramassage des chiffons de lin au porte-à-porte a disparu.

Jacques d'Aguilar

Insectes n°155, 2009(4), en ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i155aguilar.pdf



Dragonfly 2,2 - Par Artur Biernacki (Pologne) est à la fois concepteur et plieur d'une très riche bestiaire : www.flickr.com/photos/arturori/

Les insectes mangeurs de papier

Le papier en feuilles ou ouvré craint la lumière et l'humidité ; il peut être la proie du feu, de l'eau, des moisissures, des rats et souris, et d'insectes dits bibliophages.

• **Les lépismes** (Zygentomes Lépismatidés) ou poux de papier sont redoutables. Les papiers, notamment ceux punaisés au mur, sont décapés puis troués. Citons le Poisson d'argent *Lepisma saccharina*, la Thermobie *Thermobia domestica* et *Ctenolepisma longicaudata* qui fait de grands ravages aux Pays-Bas.

• **Les blattes** (Blattoptères), omnivores, s'attaquent par grignotage à tout type de matériau organique animal ou végétal.

• **Les vrillettes** (Col. Anobiidés) et les termites (Blatt. Termitidés) s'attaquent préférentiellement au bois, mais aussi au papier.

• **Les psoques** (Psocoptères) ou poux des livres se nourrissent de végétaux et de moisissures. Ce sont des indicateurs d'humidité élevée. On les entend taper de l'abdomen sur le papier.

Pour exterminer les bibliophages, le meilleur traitement est l'anoxie.

N.B. : **les mouches** (Dip. Muscidés) peuvent ruiner toute œuvre en papier blanc par leurs chiures.

À (re)lire : Les Psocoptères, par Alain Fraval. *Insectes* n° 149, 2008(2) et *Insectes bibliophages*, par Albert Cim. *Le Magasin pittoresque*, 1901. En ligne respectivement à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/149-fraval1.pdf et à [/be1901-5.htm](http://be1901-5.htm)



Ctenolepisma longicaudata - Cliché JonRichfield, licence CC-BY-SA-3.0 à commons.wikimedia.org

POST-SCRIPTUM

On aura une pensée pour les insectes qui finissent collés sur le papier tue-mouches, emprisonnés en papillote, étalés les ailes plaquées par du papier cristal, collés sur une paillette en bristol, épinglés dans un carton...



■ FEUILLES VOLANTES

Il n'est pas mentionné dans cet article, l'insecte en papier, qu'on plie et qui vole. C'est ce que propose cet ouvrage aux feuillets détachables, imprimés recto-verso de motifs d'insectes très largement colorés. Insectes rampants, sauteurs ou volants qui ornent le fuselage et les ailes en cellulose d'une centaine d'avions à faire voler, une fois pliés en suivant les lignes tracées. Il y a 4 modèles différents pour ces planeurs et des heures d'amusement en perspective. Les insectes, c'est bien connu, volent bien mieux que les avions.

100 insectes en papier à plier et à faire voler, ill. par Nadia Taylor et Essi Kimpimäki, 2018. – [200 p.] – Éd. Usborne. – Sur Internet à www.usborne.fr. – Contact : info@usborne.fr

Lu pour vous



■ L'ABEILLE, AU BOUT DU CONTE

Fasciné et reconnaissant, l'Homme chérit l'Abeille depuis la nuit des temps. Pratiquement toutes les cultures lui ont dédié des histoires, lui ont attribué des pouvoirs ou ont fait d'elle une interlocutrice de premier rang dans ses rapports avec la nature. Les contes ont fleuri aux quatre coins du Monde, lui rendant un hommage discret ou appuyé. L'auteur a réuni ici non seulement des contes de tous les horizons et de toutes les époques, mais également des poèmes, de courts récits, des histoires universelles, des proverbes et dictons... Un hommage vibrant à celle qui aujourd'hui vacille, et semble nous lancer comme un avertissement. Avec une préface du conteur Henri Gougaud, et une bibliographie.

La confrérie des abeilles : les contes de la ruche, par Pierre-Olivier Bannwarth, 2018. – 222 p. – Éd. Albin Michel, 22 rue Huyghens, 75014 Paris. Tél : 01 42 79 10 00. – Sur Internet à www.albin-michel.fr



■ AH ! LES ÂNERIES...

Ah ! Les bêtises, les somettes, les billevesées, les carabistouilles... que ne dit-on pas quand on méconnaît ! Rien d'étonnant donc à ce que les insectes soient les principaux sujets de cette suite à Toutes les bêtises sur la nature... (même éditeur, 2010), on les connaît si mal. Comme précédemment les auteurs passent au crible quelques clichés dont certains sont hélas bien ancrés dans l'imaginaire collectif. Et rétablissent avec humour la réalité des faits.

Encore plus de bêtises sur la nature que les grands racontent aux enfants, par François Lasserre, ill. Roland Garrigue, 2018. – 127 p. – Delachaux et Niestlé, 18 rue Séguier, 75006 Paris – Tél. : 01 56 81 11 40. – Sur Internet à www.delachaux-niestle.com



■ DRESSEZ L'OREILLE... PAS LES INSECTES !

La peur, les préjugés, les représentations, les habitudes continuent de nous dicter une attitude hostile à l'égard des insectes, que nous transmettons aux générations suivantes. La guerre impitoyable que nous leur faisons n'est pas sans danger pour nous-même : elle a entraîné une perte de biodiversité inestimable et les pesticides affectent jusqu'à notre santé. Pourtant les insectes sont utiles ! Et aussi, en premier lieu, comme les autres animaux, l'insecte et l'homme font partie d'un grand tout. Comment exister à terme si nous éliminons ce qui nous semble désagréable sans chercher à le comprendre ? L'homme dépend de la nature, pour ses besoins physiologiques, mais également « pour y trouver du sens, qu'il soit esthétique, émotionnel ou spirituel ». Autant que dans la littérature scientifique, l'auteure puise dans le riche vivier de la mythologie et des cultures traditionnelles et autochtones pour souligner l'importance positive accordée aux insectes, et appeler à une élévation de conscience, à un travail sur soi de ses contemporains. Hélas, elle s'égare un peu trop dans d'envahissants « récits d'expériences » de communication interspécifique entre homme et insectes, de domestication, voire d'amitié, mêlant témoignages invérifiables, contes et légendes à la réalité. Au risque de décrédibiliser son propos de logique, d'éthique et de compassion.

À l'écoute des insectes : les voix de l'infiniment petit, par Joanne Elizabeth Lauck, trad. de l'américain par Catherine Marquot, 2018. – 406 p. – Coll. La Huppe. - Éd. Le Souffle d'or, 5 allée du Torrent 05000 Gap. – Tél. 04 92 65 52 24. – Sur Internet à www.souffledor.fr